

## MAIS OU DIABLE ALLONS – NOUS ?

Au lendemain des élections européennes, on s'interroge : on n'a plus envie de faire l'Europe, on n'a plus confiance dans les partis politiques, on a peur de la violence des extrémismes, et le chômage n'arrête pas de grimper.

On ne sait plus où on va.

Heureusement, voici un homme qui voit : Pierre Teilhard de Chardin.

Même s'il est mort il y a plus d'un demi-siècle, il a su prendre assez de hauteur pour comprendre d'où nous venons, et donc où nous allons.

Réconfortant !

## AVANT – HIER ( il y a 13 milliards d'années )

Teilhard a une intuition fabuleuse : dès le big-bang, il n'y a pas que de la matière dans la matière, mais aussi de l'information, de l'organisation. Les particules élémentaires s'attirent et se repoussent pour composer des éléments plus complexes.

*« Il semble que la substance cosmique soit portée par une sorte d'attraction particulière, qui lui fait à chaque instant saisir de préférence, dans le jeu des grands nombres dans lequel elle se trouve engagée, toutes les occasions de devenir plus complexe, et ainsi de se libérer davantage. »*

La physique quantique du 20<sup>ème</sup> siècle valide cette intuition : depuis la première seconde de l'Univers, l'évolution va inlassablement vers le plus complexe et donc vers le plus libre.

## HIER ( de – 3 milliards à – 6 millions d'années )

L'évolution n'est pas un long fleuve tranquille. Elle coule, coupée de seuils, ou de sauts, qui font apparaître des propriétés nouvelles, comme la Vie il y a 3 milliards et demi d'années.

Dans certaines espèces, la Vie apparue développe la cérébration. Par exemple, le cerveau humain se complexifie jusqu'à compter 100 milliards de neurones, interconnectés jusqu'à 3 000 fois chacun.

Cet extraordinaire ensemble permet à la pensée et à la réflexion d'apparaître il y a 6 millions d'années.

Et l'évolution se poursuit. Elle ne sait pas s'arrêter. Le Monde ne peut pas trouver en lui-même un équilibre stable. Il est comme un cycliste : il faut qu'il avance pour tenir debout.

Il est perpétuellement en porte-à-faux sur l'avenir : c'est ainsi qu'il progresse.

## AUJOURD'HUI ( le pas du « collectif »)

Maintenant qu'il y a des hommes partout sur la terre, ils doivent, pour survivre, s'organiser entre eux, créer des organes communs, se collectiviser. Le nouveau pas de l'évolution a pour nom « socialisation ».

Les consciences individuelles s'interconnectent grâce à la technologie, pour ne former qu'une seule couche pensante englobant la totalité de l'univers.

Pour franchir ce seuil de la socialisation, l'homme doit être attiré en profondeur par ses semblables.

L'amour devient ainsi le carburant de l'évolution.

La force du collectif est considérable : elle pousse les hommes à lier entre eux une connaissance et une sympathie croissantes. Teilhard y voit l'évidence d'un progrès, qui ne va pas sans crispation, retours en arrière, guerres, violence :

*« Plus nous nous débattons les uns contre les autres pour nous dégager, moins nous parvenons à nous isoler. Plus nous nous emmêlons au contraire ; et plus nous constatons, non sans inquiétude, que de nos servitudes entremêlées tend invinciblement à sortir un ordre, pour ne pas dire un être nouveau, animé d'une sorte de vie propre, le collectif.*

*Nous cherchons aujourd'hui à nous rejoindre, et pas à nous désagréger. »*

La poursuite de l'évolution repose désormais sur l'action collective, qui exige relation et communication avec tous les autres.

Nous voici invités à vivre avec un sixième sens, le sens de l'Universel.

DEMAIN (Si on le veut, ce sera encore mieux)

*« La réflexion, qualité de l'être qui sait qu'il sait, nous confie le pouvoir de penser le Monde, de prévoir l'avenir et, jusqu'à un certain point, de diriger notre propre évolution. »*

Teilhard nous invite à être confiants en demain, actifs et sereins ; à parier sur un demain plus grand, plus juste, plus heureux, et à nous bouger pour le faire advenir.

Comment ?

*« En vivant une grande espérance en commun.*

*Une grande espérance, d'abord : celle-ci doit naître spontanément dans toute âme généreuse. Elle représente l'élan essentiel sans lequel rien ne se fera. Un goût passionné d'être, de grandir, voilà ce qu'il nous faut. Arrière donc les pusillanimes et les sceptiques, les pessimistes et les tristes, les fatigués et les immobilistes !*

*La Vie est perpétuelle découverte. La Vie est mouvement.*

*En commun, ensuite.*

*Sur ce point, l'histoire de la Vie est décisive. Pour avancer, toutes les directions ne sont pas bonnes. Mais une seule fait monter, celle qui, par plus d'organisation, mène à plus de synthèse et plus d'unité. Arrière donc, ici encore, les purs individualistes, les égoïstes qui pensent grandir en excluant ou en diminuant leurs frères. La Vie se meut vers l'unification. Notre espérance ne sera opérante que si elle s'exprime en plus de cohésion et plus de solidarité humaine. »*

Demain se présente bien, donc, à condition que nous le désirions et que nous affichions notre confiance en lui.

Et Teilhard, le paléontologue qui a scruté le passé à la recherche de l'apparition de l'homme, est bien placé pour discerner son avenir :

*« Ce n'est pas la dureté ni la haine : c'est une nouvelle forme d'amour, non encore expérimentée par l'homme, que fait pronostiquer et qu'apporte dans ses plis l'onde, montante autour de nous, de la planétisation. »*